



Réorganisation en famille

Nous sommes une famille de cinq avec trois filles. Les deux dernières vivent avec nous : Capucine 14 ans et Zélie 8 ans. Zoé, 20 ans, est étudiante et vit à Besançon. Fabrice est réalisateur audiovisuel et je suis professeur de lettres au collège.

Notre vie habituelle est tournée vers les autres tant par nos métiers que par les interactions sociales que nous avons : responsabilité d'une école de musique, pratiques instrumentales, catéchèse, animation des messes, liens associatifs, prises en charge diverses pour notre dernière...

Tout est question d'adaptation. Depuis le premier confinement, on peut dire que nous avons cultivé cette compétence, nous avons utilisé le numérique. Comment faire tenir notre planning habituel ?

En distanciel, nous devenons des pros du numérique et des applications ! Finalement, tout rentrera ! Mais cela demande de l'organisation qui deviendra parfois presque militaire !

Heureusement qu'il fait beau et qu'on peut manger au jardin, parce que, quand même, nous passons par des hauts et des bas !

Fabrice

Durant le 1^{er} confinement, tout s'est arrêté dans mon secteur professionnel, audiovisuel

et événementiel, les dates de mars à juin se sont annulées. Je me suis retrouvé sans prestation, sans revenus.

Il a fallu se réadapter à un autre mode de vie avec les enfants à la maison et faire l'école avec eux.



De gauche à droite : Zélie, Zoé et Capucine

Mais cela nous a permis aussi de passer des moments ensemble à faire les devoirs, la cuisine ou à jouer dehors.

Heureusement, dans mon secteur professionnel, la technologie a fait des avancées et des modes de communication se sont développés notamment par le biais des vidéo conférences et de l'utilisation de nouveaux matériels.

Capucine

Déjà, le matin, on ne se fait plus de bisous. On est moins proches, on se fait moins de câlins. On n'a pas vu la famille élargie depuis plus d'un an. Je viens de retrouver mes grands-parents pour ma confirmation le 15 mai parce qu'ils sont vaccinés. Et, quand je les ai vus, on garde les masques, nos distances. C'était mieux avant ! **Je suis en colère et triste parce que cela dure longtemps.** La règle des 10 km a été levée, on peut voyager et nous retrouver à la mer avec mes grands-parents. Cet été, je vais en pèlerinage avec ma grand-mère à Lourdes ; cela me fait plaisir d'y retourner. L'an dernier, on n'avait pas pu y aller.

Je suis contente car les cours de piano et flûte ont repris en présentiel. A la maison, je passais beaucoup de temps à travailler. Je fais aussi du sport, du basket. Je suis super contente de jouer fin mai avec mon équipe ; c'était long.

Zélie

Bonjour ! C'était bien l'école à la maison l'année dernière. J'ai vu ma maîtresse tous les jours, même pendant les vacances ! J'ai eu la Covid-19 pendant le dernier confinement, donc je suis restée à la maison avec papa, maman et ma sœur Capucine. **J'ai dû faire mes devoirs à la maison et je ne pouvais pas sortir, ce n'était pas très bien.** La danse, l'orthophonie, les autres activités étaient en distanciel.

C'est casse-pieds de porter le masque. C'est gênant et on respire moins bien avec.

Je fais de la musique, du violoncelle. C'est bien, je vais faire une audition avec les copains du violoncelle en juin, en présentiel.

Je suis contente, j'ai repris la danse en présentiel avec mes copines. En visio, la danse c'était moins bien et pas pratique parce qu'on n'avait pas de place pour danser à la maison, il fallait qu'on reste toujours devant la caméra !

Armelle.

J'ai vécu un enseignement en distanciel pour la musique et pour le français avec les difficultés des élèves, de leurs parents mais aussi les échanges très nombreux pour que cela fonctionne et que chacun progresse, y compris ceux qui ont des difficultés, les stratégies élaborées avec les familles. Être **présente** tous les jours pour accompagner. Bien sûr, certains élèves ou familles n'adhèrent pas, mais j'ai essayé, j'ai proposé. Je ne peux faire plus. Alors oui, c'est frustrant !

Quand nous regardons en arrière, cela nous semble à la fois très long, cela dure quand

même depuis plus d'un an ! Mais, en même temps, cela a passé si vite. **Nous avons fait tant de choses ! Nous avons pu compter sur nos voisins, le facteur, la maîtresse, des inconnus...** Et cela rapproche encore l'existant. C'est vrai que nous plaçons notre espoir en la vaccination afin de pouvoir avoir, à nouveau, des gestes moins contraints car le mot **distanciation sociale** a été une des expressions apprises très rapidement par Zélie, ce qui nous a à la fois amusés et à la fois faits frissonner.

Ce partage d'un geste de paix ou le *Notre Père* récité en se tenant la main, comme cela nous manque dans nos célébrations ! Mais le regard échangé, les mains jointes...font sens eux aussi. Nous avons su réinventer comme dans bien d'autres circonstances.

Avant la crise sanitaire, j'appelais mes parents presque tous les jours vers 22h30 parce que nous sommes loin. Nous avons avancé ce rendez-vous, Zélie a très vite su par cœur le numéro de ses grands-parents. Son grand-père sait que vers 19h40, elle va appeler. Alors, parfois, il prend sa voix de Papé et cela fait rire Maman ! Nous avons tous les jours des choses à nous raconter, des choses qui font les petits riens du quotidien et qui nous rendent proches, comme les réunions *Zoom* du dimanche après-midi avec ou sans Zoé selon son travail.

Se voir, cela nous manque quand même, même si avec les cousins, cousines, nous avons investi les réseaux sociaux pour partager des nouvelles, des mots, des photos, nos vies !

Nous vivons certainement encore des temps difficiles mais ce qui nous pousse en avant, **c'est avant tout le désir de vivre au mieux le temps présent puis le temps d'après**, pour nos enfants, pour nous, pour nos parents ou nos proches.

Famille MATHIEU
Saint-Méry (Seine-et-Marne)